RETOUR TRIOMPHAL DES VERTS

État de fête général

Après une glorieuse victoire à Khartoum, les joueurs de l'équipe nationale ont été accueillis en héros, jeudi en fin d'après-midi, à l'aéroport international d'Alger. Des dizaines de milliers de supporters étaient sur place dès les premières heures de la matinée pour rendre hommage à ceux qui ont procuré une immense joie à des millions de cœurs algériens qui, il faut l'avouer, s'étaient arrêtés de battre durant les 94 minutes de la rencontre.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Après avoir annoncé à la télévision et à la radio l'heure d'arrivée des Verts sur le sol algérien, des milliers de supporters, de tous âges, ont investi en force l'aéroport international d'Alger, dès les premières heures de la matinée. Ils étaient venus de partout. De Tizi-Ouzou,Tissemsilt, Ghardaïa, Saïda, Boumerdès, Annaba, Tipasa, Blida… afin de réserver aux capés de Saâdane un accueil à la hauteur de leur exploit. Et pour cause, ils ont rendu le sourire à tous les Algériens, qui n'ont pas vu leur équipe se qualifier au Mondial depuis 1986.

23 ans après, les Verts ont exaucé le rêve tant souhaité des Algériens, et c'est toute l'Algérie qui s'est mobilisée pour leur rendre hommage.

A bord d'un bus spécialement aménagé pour la circonstance, la sélection algérienne ainsi que le staff technique ont sillonné la capitale en héros, sous les applaudissements, les chants et les slogans triomphateurs.

Photo : Samir Sid

Les joueurs très acclamés à leur descente d'avion.

Après une folle nuit d'ambiance qui a suivi la victoire des Verts à Khartoum, la capitale a renoué avec l'ambiance. Bien que l'autoroute reliant l'aéroport au centre-ville ait été fermée à la circulation à partir de 14h, cela n'a pas empêché la présence de centaines de véhicule, parés aux couleurs de l'emblème national, de stationner, en file, sur la bande d'arrêt d'urgence. Les ponts et les passerelles surplombant l'autoroute étaient également submergés de supporters. A l'arrivée des héros au centre-ville, la foule était énorme et l'accueil très chaleureux. En plus du grand public qui avait envahi en masse les places publiques et les trottoirs, des youyous fusaient sans discontinuer des balcons des immeubles. Les rues menant vers le Palais du peuple où les Verts devaient être accueillis par le président de la République et les officiels étaient carrément fermées par toute cette foule qui se bousculait au tour du bus transportant les glorieux capés de Saâdane, pour les saluer.

De toute l'histoire de l'Algérie, on n'a jamais connu une telle mobilisation.

Face à cette masse humaine, il a fallu des heures pour que le bus arrive au Palais du peuple où une cérémonie a été donnée en leur honneur, en présence du président de la République, de hauts responsables de l'Etat ainsi que d'anciens joueurs de la glorieuse équipe du FLN et ceux qui ont participé au Mondial de 1982 et celui de 1986.

M. M.

RETOUR DES SUPPORTEURS ALGÉRIENS DU SOUDAN

Le dernier vol atterrira aujourd'hui à l'aube

Le dernier vol devant assurer le retour des Algériens depuis la capitale soudanaise est annoncé pour aujourd'hui à quatre heures du matin, nous a indiqué une source autorisée proche de la compagnie Air Algérie.

Jusqu'à hier en début d'après-midi, une quarantaine d'avions engagés dans le cadre du pont aérien entre Alger et Khartoum avaient atterri sur le tarmac de l'aéroport international Houari-Boumediene.

L'opération d'atterrissage des avions algériens devait ainsi se poursuivre jusqu'à une heure avancée de la nuit. «Au plus tard ce samedi à l'aube, tous les Algériens ayant fait le déplacement à Khartoum seront rentrés au pays. L'opération de retour se poursuit toujours sous la houlette des responsables de la compagnie», a ajouté notre source.

Ils sont environ sept à huit mille supporteurs algériens à avoir rejoint le pays. Les avions de l'ANP mis à contribution à l'aller «participeront également à l'opération de retour».

Il y a lieu de rappeler qu'au total cinquante et un vols ont assuré le pont aérien entre Alger et Khartoum, alors que du côté de l'aérodrome militaire de Boufarik, cinq avions de type Iliouchine ont contribué à cette opération que tous les observateurs ont qualifiés de «grand succès».

Sur un autre plan, il est important de noter que le pont aérien mis en place entre Alger et Khartoum pour transporter les supporters de l'équipe nationale a emprunté les frontières entre le Soudan et la Libye au lieu de transiter par l'espace aérien égyptien.

Selon des sources proches de la compagnie nationale Air Algérie, «cette décision a rallongé considérablement la durée des vols qui ont duré entre 5h30 et 7 heures ». «On ignore si cette décision a été prise suite à un refus égyptien d'autoriser les avions algériens à survoler son espace aérien. Une chose est sûre : les Egyptiens n'auraient jamais autorisé le survol de leur territoire pour la totalité des 52 vols effectués en trois jours entre Alger et Khartoum pour transporter plus de 10 000 supporters des Verts », explique une source citée par le site TSA.

A signaler que la forte présence des supporteurs algériens au stade d'El Merrikh a grandement contribué à remonter le moral de l'équipe nationale face à l'Egypte et permis aux Verts de remporter le match, décrochant ainsi le billet qualificatif au Mondial sud-africain.

Abder Bettache

ALGER EXPLOSE DE JOIE

Les Verts offrent du bonheur aux Algériens

Dès le coup de sifflet final de l'arbitre, marquant la qualification de l'Algérie au Mondial, des milliers d'Algériens se sont précipités dans la rue pour laisser éclater leur joie. Une rencontre tendue mais qui a détendu les Algériens.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Il restera historique, ce coup de sifflet final de l'arbitre Maillet donnant le billet de l'Afrique du Sud à l'équipe nationale et de la joie à tout un peuple. Elle fut dure à obtenir, cette victoire des Verts. Mais elle a tout de même été arrachée.

94 minutes de jeu qui ont tenu tout un pays en haleine, pour le libérer enfin après le coup de sifflet sanctionnant la victoire des Verts. Un moment qui a donné lieu à une explosion de joie. Les youyous fusaient de tous les immeubles et les cris de joie de partout.

Spontanément, des millions d'Algériens sont sortis dans la rue pour célébrer la victoire de leur équipe. Leur premier geste fut de s'embrasser, avant de jubiler et de défiler partout. Des familles entières ont investi la rue pour exprimer leur exaltation.

Hommes, femmes et enfants déambulant dans un désordre bon enfant, pour beaucoup avec le drapeau algérien autour du cou, dansaient, chantaient et s'embrassaient en toute spontanéité.

Photo : Samir Sid

Un bonheur indescriptible.

Qui n'a pas cherché dans son armoire un pull vert ou rouge, puisqu'il fallait à tout prix sortir avec les couleurs de nos gladiateurs. Cela a donné lieu à des scènes de joie sublimes.

Pour mieux narguer l'équipe adverse, la foule, pour la plupart des jeunes, a improvisé certains slogans, notamment à l'occasion de l'entraîneur égyptien Shehata. «Bonne année ya Shehata», «ebki ya Shahata», «bye bye ya Shahata, bye bye», criait la foule, à l'unisson.

Et un groupe de jeunes de s'improviser «chef d'orchestre !», invitant la foule à scander le fameux «one, two, three, viva l'Algérie» ou à reprendre des chansons à la gloire des Chaouchi, Ziani et autres Saïfi et Antar Yahia.

Tambours, klaxons, feux d'artifices. «Une telle liesse populaire, c'est du jamais vu depuis l'indépendance», expliquera une veille femme qui a rejoint un groupe de jeunes pour danser avec eux sur des airs de chants orientaux, moqueurs parfois.

Des jeunes ont grimpé sur les arbres, sont montés sur les capots de voiture ou sur des pylônes électriques, tirant pétards et feux d'artifices dans une folle ambiance. Des cortèges de voitures, de motos et de vélos se sont formés, décorés aux drapeaux algériens, klaxonnant à tout-va et impulsant un autre rythme à cette méga-fête populaire.

Plusieurs artères ont été fermées à la circulation pour l'occasion, donnant la priorité aux supporters algériens. Emouvante également cette scène où un jeune garçon en larmes s'est agrippé au cou d'une veille femme qu'il ne connaissait pas jusqu'à ce soir, pour lui dire sanglotant : «On les à eus, nous avons gagné, ya yemma».

L'heure est toujours à la fête et les Algériens ne sont certainement pas près d'y mettre fin. Et comme la foule n'a cessé de le crier : «Hadi el-bidaya, mazal mazel…»

S. A.